

LES CONSEILS DE TERRE&NATURE

Offrir des nids aux hirondelles



«Les nichoirs artificiels sont généralement en béton de sciure, mais on peut également les fabriquer soi-même avec une armature en treillis et du papier mâché», explique l'ornithologue vaudois Pierre-Alain Ravussin.

Les hirondelles et les martinets souffrent d'une pénurie de logements. Voici quelques conseils pour bien les accueillir au printemps.

Réjouissons-nous! Dans quelques jours, les premières hirondelles seront de retour! Fidèles à leur lieu de nidification, elles regagneront bientôt leur village, leur étable ou leur écurie après un voyage de plusieurs milliers de kilomètres. «Malheureusement, les sites favorables se font de plus en plus rares, regrette l'ornithologue vaudois Pierre-Alain Ravussin. Autrefois, on trouvait au moins deux ou trois nids d'hirondelles rustiques dans chaque étable, et les paysans y tenaient énormément. Mais ces dernières années, l'abandon progressif de l'élevage leur a fermé la porte au bec, tout en les privant d'une source intarissable de mouches et de moucherons.» Comme un ennui ne vient jamais seul, les hirondelles sont aussi confrontées à une pénurie de matériaux de construction.

Pour réparer les anciens nids, ou en construire de nouveaux, elles fabriquent un mortier en mélangeant de l'argile, du sable et des fibres végétales. «Ces matériaux étaient autrefois disponibles aux alentours immédiats des fermes. Aujourd'hui, les hirondelles doivent souvent parcourir plusieurs kilomètres pour les rassembler. La construction du nid peut ainsi prendre plus de deux mois et cela retarde d'autant la première nichée», souligne l'ornithologue vaudois.

Coup de pouce salutaire

Offrir aux hirondelles, mais aussi aux martinets, des nichoirs artificiels est un moyen à la fois simple et efficace de leur venir en aide. Proposés par les associations de protection des oiseaux ou faits maison, les nids en béton de sciure sont

facilement adoptés par les hirondelles rustiques et les hirondelles de fenêtre, pour autant qu'ils soient suspendus dans des lieux correspondant à leurs exigences (voir ci-contre). On peut également mettre à leur disposition sur une feuille plastique un mélange d'eau, d'argile, de marne et de fibres. «Mais avant, tout il faut respecter les colonies existantes et faire preuve de tolérance face aux éventuelles salissures. Une simple planche de 25 à 30 cm de largeur fixée sous les nids suffit déjà à régler ce problème», insiste Pierre-Alain Ravussin. Réduire l'usage des pesticides au jardin et aux champs est aussi un acte salutaire pour les messagers du printemps car les hirondelles et les martinets se nourrissent exclusivement d'insectes.

AINO ADRIAENS ■

+ D'INFOS Commande de nichoirs artificiels: Association suisse pour la protection des oiseaux (ASPO): tél. 026 677 03 80, www.birdlife.ch. Station ornithologique suisse: www.vogelwarte.ch

Trois nichoirs artificiels



Hirondelle de fenêtre

Elle se reconnaît à son croupion blanc et à sa courte queue. Elle construit son nid à l'extérieur des bâtiments, sous un avant-toit, une poutre ou un rebord de fenêtre. Elle vit en colonie serrée pouvant compter plusieurs dizaines de couples. Le nid est toujours accolé au plafond et présente une petite ouverture circulaire. On peut accrocher plusieurs nids artificiels côte à côte, à l'abri du soleil direct, mais de préférence côté sud du bâtiment. Un dégagement de 4 à 5 mètres devant l'ouverture des nids est indispensable.



Hirondelle rustique

C'est l'hirondelle des étables par excellence. Elle recherche des coins sombres et chauds pour faire son nid. Sa longue queue pointue et son plumage bleu métallisé lui confèrent beaucoup d'élégance. Le nid est en forme de demi-coupe et son rebord supérieur est situé à 2 ou 3 cm du plafond. Les nids artificiels doivent être accrochés dans un recoin sombre du bâtiment, à 3 ou 4 mètres l'un de l'autre. Le fond d'une grange ou d'un garage peut convenir, mais il faut que le lieu soit accessible toute la belle saison. Les écuries sont idéales.



Martinet noir

Ce roi de la voltige nous revient seulement début mai. On le repère aux cris stridents qu'il émet tout en faisant des vols acrobatiques au-dessus des villes et des villages. Ses longues ailes noires et ses courtes pattes le rendent très maladroit au sol: il ne se pose quasi jamais ailleurs que sur son nid. Il niche dans les cavités qu'il trouve au sommet des façades, entre le mur et les tuiles. La rénovation des bâtiments et les constructions modernes le privent de nombreux endroits favorables. Les nichoirs en bois (type «boîte») peuvent être placés côte à côte, sous un avant-toit, entre 4 et 10 m de hauteur. Il existe aussi des nichoirs «tuiles» à poser parmi les tuiles existantes ou lors de la réfection d'un toit.

BON À SAVOIR

Logements alternatifs

La diminution du nombre d'exploitations agricoles contribue au déclin des hirondelles, mais d'autres sites de nidification peuvent les accueillir, pour autant qu'on pense à elles. Les écuries et les manèges équestres, les hangars à bateaux ouverts et même les nouvelles halles agricoles sont assez propices à leur installation, car les poutres métalliques offrent de très bons supports. Il faut toutefois veiller à ce que les nids restent toujours accessibles en évitant de fermer toutes les portes et autres accès. Pierre-Alain Ravussin conseille encore aux détenteurs de bétail ou de chevaux de ne pas utiliser de tue-mouches sous forme de ficelles engluées: «Ce sont de véritables pièges à hirondelles. Les adultes s'y collent les ailes et s'épuisent rapidement s'ils ne sont pas libérés.»



© OLIVIER ALLENSPACH

L'AVIS DE L'EXPERT

Pourquoi les hirondelles de fenêtre s'installent-elles volontiers sur des maisons fraîchement bâties?

«Tout simplement parce que, peu après le chantier, elles trouvent facilement autour du bâtiment des matériaux propices à la construction de leur nid. Si on ne souhaite pas leur installation, on peut mettre une bande de plastique dur sur le haut de la façade convoitée», conseille l'ornithologue Pierre-Alain Ravussin.

Comment s'y prendre pour déplacer une colonie gênante?

«Idéalement, il faudrait offrir une solution de rechange aux oiseaux, comme par exemple des nichoirs artificiels posés chez des voisins conciliants. Dans tous les cas, la destruction des nids n'est permise que durant l'hiver. Mieux vaut donc être prévoyant si des travaux de rénovation sont planifiés à moyen terme.»

Faut-il nettoyer les nids artificiels chaque année?

«Ce n'est pas indispensable. Les hirondelles peuvent effectuer elles-mêmes ce travail.»